

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP - 6 - 8 - 63 236072

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 81, rue de Dinan - RENNES.
C. C. P. : RENNES 9.404-94

ABONNEMENT ANNUEL
15 F.

BULLETIN N° 35

5 AOÛT 1963

LA LUTTE CHIMIQUE CONTRE LES PARASITES DES CULTURES ET LA PROTECTION DES INSECTES UTILES

Si la croissance des végétaux est entravée par l'action des insectes nuisibles, ceux-ci, malgré leur grande fécondité, ne se multiplient généralement pas dans des proportions telles qu'ils puissent entraîner la mort de la plante. Cela est dû à ce que leur extension est jugulée par l'action d'autres insectes qui les dévorent ou qui pondent dans les oeufs, les larves, les nymphes ou les adultes des espèces nuisibles.

Ces insectes utiles, qui vivent aux dépens d'espèces nuisibles, sont appelés "insectes auxiliaires" ou encore "insectes entomophages".

Certains d'entre eux sont bien connus, telles les coccinelles ou bêtes à bon Dieu, qui, tant à l'état larvaire, qu'adulte, font une abondante consommation de pucerons.

Aux dépens de ces derniers vivent également les larves de plusieurs espèces de Syrphes, dont les adultes déposent leurs oeufs au voisinage des pucerons. Les larves, de consistance molle, ont un abdomen assez développé. La partie antérieure du corps, plus effilée, est très extensible, ce qui leur permet d'atteindre aisément les pucerons et d'en absorber entièrement le contenu.

Durant l'été, ces deux précieux insectes arrivent parfois à enrayer complètement la pullulation des pucerons.

Si les larves de coccinelles et de syrphes sont facilement observables, il n'en est pas de même de tous les insectes entomophages. La majorité d'entre eux échappent en effet à l'observateur occasionnel qui ne constate, le plus souvent, que le résultat de leur action.

C'est notamment le cas de l'*Aphelinus mali*, parasite du puceron lanigère du pommier. L'adulte est un genre de petite guêpe mesurant

P. 1. 16
.../...

environ 1 mm. La femelle pond une soixantaine d'oeufs dans le corps des pucerons lanigères, à raison d'un oeuf par individu. Après quelques jours d'incubation, la larve éclôt et évolue à l'intérieur du puceron, dont l'activité décroît rapidement. Dépourvu de sécrétion cireuse, il prend alors une couleur noire, qui apparaît nettement au milieu de la colonie cotonneuse. C'est au stade adulte que l'*Aphelinus mali* quitte son hôte, en pratiquant un trou circulaire dans la cuticule du puceron, dont il ne reste plus alors que la dépouille.

Les coccinelles, les syrphes, l'*Aphelinus mali* sont, en Bretagne, les auxiliaires les mieux connus. Mais beaucoup d'autres espèces contribuent à limiter les pullulations d'insectes ravageurs les plus dissimulables.

Des coccinelles dévorent les oeufs et les larves de certaines cochenilles.

Des carabes se nourrissent d'insectes nuisibles les plus variés. Un staphylin s'attaque aux oeufs et larves de la Mouche du chou.

Divers chalcidiens sont parasites des cochenilles. Le plus connu est *Prospaltella perniciosi*, dont l'action contre le Pou de San José s'est révélée spectaculaire.

Bien d'autres insectes auxiliaires, qu'il serait fastidieux d'énumérer, se recrutent dans la famille des Diptères et surtout dans celle des Hyménoptères.

L'activité des entomophages a pour conséquence d'établir dans le milieu naturel un certain équilibre biologique entre les deux groupes d'insectes antagonistes.

Bien souvent cette action limitatrice a été méconnue et il a fallu qu'elle se trouve accidentellement supprimée pour qu'on prenne conscience de sa valeur.

C'est par l'emploi intempestif d'insecticides modernes, à grande persistance d'action, que cet équilibre a été rompu dans la plupart des cas. On reproche en effet à certains d'entre eux une efficacité sans discernement, atteignant aussi bien les insectes auxiliaires que les espèces véritablement nuisibles.

N'oublions pas que les pullulations d'acariens ont, dans les vergers notamment, commencé avec les applications de D.D.T., premier insecticide de contact polyvalent d'action durable.

Des perturbations du même genre, dont il est difficile de prévoir les méfaits, peuvent se produire dans les sols désinsectisés régulièrement chaque année, ainsi que dans ceux traités à une dose manifestement exagérée.